

J'accueille un élève allophone arrivant (E2A) en classe ordinaire
Ces élèves à besoins pédagogiques spécifiques ont droit à une scolarité en inclusion et à une attention particulière. (BO n°37 octobre 2012)

Je suis professeur principal de l'élève allophone arrivant.		
1	Je me suis renseigné sur le parcours de scolarisation de l'élève, j'ai demandé au coordonnateur de l'UPE2A le bilan des évaluations pédagogiques réalisées (en maths, en langue d'origine, en LV et en français). NB : Si l'élève vient d'un autre établissement, consulter son dossier scolaire. (dossier inter-établissements du CASNAV encore peu utilisé)	
2	La famille, qui ne connaît souvent pas l'école en France, a été accueillie et on lui a présenté :	
	- la classe par rapport au système scolaire français ;	
	- l'emploi du temps ;	
	- les langues vivantes et les possibilités de poursuivre l'étude de sa langue;	
	- le fonctionnement du carnet de correspondance (absences...)	
	- les possibilités d'aides aux devoirs (accompagnement éducatif...);	
	- les possibilités d'activités au collège (club, sport...) ;	
	- la possibilité de manger à la cantine (variété alimentaire...) ;	
	- les attendus du collège (assiduité, travail à la maison) ;	
	- le dossier de bourse s'il a déjà été distribué.	
	- On s'est assuré que l'élève a un dictionnaire bilingue à sa disposition en classe et à la maison.	
	- La famille a visité l'établissement (cantine, CDI, bureau de la COP,...).	
	- La famille a rencontré les interlocuteurs (professeur principal, gestionnaire, assistante sociale, vie scolaire...).	
	- On a remis à la famille la liste des fournitures (cahiers à grands carreaux et non pas petits pour les élèves ayant un autre alphabet).	
	- On a remis à l'élève les manuels scolaires.	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

	Je suis professeur principal de l'élève allophone arrivant.	
3	Un accompagnement a été mis en place avec l'administration et la vie scolaire, avec un emploi du temps individualisé et des heures spécifiques pour l'apprentissage du français (pour les E2A isolés). NB: En UPE2A, l'élève allophone bénéficie de 12 heures de français hebdomadaires. (Voir la circulaire et docs. Sur Eduscol > français langue de scolarisation.)	
4	Si l'élève est inscrit 3ème : un rendez-vous a été pris dès que possible avec le COP. (dossier PRE-PAM à constituer au 3 ^{ème} trimestre)	
5	Je sais que le socle commun de compétences et de connaissances s'applique à l'élève allophone. Je renseigne les paliers 1,2 et 3.	
6	Je pense à faire bénéficier l'élève allophone des divers dispositifs d'aide et de soutien (AP...) mais aussi culturels, sportifs proposés par l'établissement (chorale, clubs, UNSS...)	
7	Je veille au « bien-être » de l'élève allophone au sein de sa classe d'affectation, auprès de ses camarades francophones, en l'intégrant aux sorties, activités, projets de la classe même s'il suit un EDT aménagé/UPE2A.	

NB : les élèves allophones peuvent être inscrits à l'examen du DELF scolaire qui se déroule tous les ans en mai et juin. Se renseigner auprès du CASNAV/DEC.

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

Mon attitude		
1	Je suis conscient que l'élève arrive éventuellement avec d'autres rapports à l'école, une ou d'autres langues, d'autres représentations culturelles.	
2	Je prends de la distance dans ma façon de juger son attitude (même si les écarts culturels n'excusent, ni n'expliquent pas tout).	
3	Je me décentre pour imaginer l'éventuelle bouillie sonore à laquelle est exposé l'élève, les changements, les efforts et les progrès qui ne sont pas toujours visibles pour un natif.	
4	Je suis conscient que certains élèves mettront plusieurs semaines avant de parler, mais je n'attends pas qu'il ait une maîtrise en français pour essayer d'échanger avec lui, à l'oral, tous les jours.	
Lors de la première heure de classe		
5	Je ménage un temps d'accueil en classe : présentation répétitive du professeur, des élèves et du nouvel élève en dernier, qui s'approprie la structure « Bonjour, je m'appelle ..., j'ai ... ans ».	
6	J'installe l'élève devant : il s'appuie sur les gestes du professeur et ses mimiques pour comprendre.	
7	J'installe l'élève à côté d'un « bon » élève : en effet, un élève non francophone travaille au début par mimétisme et observe ce qu'on fait à côté de lui pour comprendre les consignes.	
8	Je désigne un autre élève comme tuteur, au moins au début.	
Après de l'équipe éducative		
9	Je vérifie si l'élève est scripteur et lecteur (voir compte-rendu du coordonnateur de l'UPE2A ou dossier scolaire).	
10	Je prends connaissance du dispositif qui est mis en place pour l'apprentissage de la langue française et je me mets en contact avec le professeur référent.	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

	L'élève suit les activités de la classe.	
1	Je le fais travailler sur le thème abordé avec le reste de la classe.	
	Pour les leçons, connaissances et compétences.	
2	Je définis des objectifs très circonscrits (par exemple, un élève non francophone peut acquérir autour de 5 mots par séance, donc il s'agit de cibler ceux qu'on souhaite lui faire acquérir).	
3	Je ralentis le temps didactique pour lui.	
4	Je cible son travail sur une ou deux consignes à la fois.	
	Pour préparer le travail écrit	
5	Je lui donne les documents à l'avance (pour les élèves autonomes).	
6	Je lui donne une photocopie de la page du manuel utilisée : il peut l'annoter.	
7	Je lui donne quelques mots clés à traduire.	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

	Dans les fiches d'activités pour toute la classe que je réalise.	
8	Sur le document de l'élève, j'organise les exercices en difficultés croissantes : les plus simples sont au début de la feuille (le temps qu'il les réalise, les autres élèves réalisent tous les autres exercices).	
9	J'utilise la police Comic Sans MS (reconnue plus lisible) ou jamais en-dessous de 12 les polices, Tahoma ou Arial.	
10	J'ajoute des illustrations légendées ou à légender, quand le cours s'y prête (photocopie du manuel annoté, google image).	
11	J'élimine les éléments parasites (sous-titres redondants, étayages non accessibles linguistiquement...).	
12	J'organise une mise en page claire et aérée (tabulation, une consigne/une ligne, mots importants en gras...).	
13	Au début, j'écris des phrases simples, à la forme active, au présent, avec des mots concrets, qui calquent les énoncés à l'oral utilisés en classe.	
14	Je limite les longueurs des textes (par ex., jusque 50 mots en A1, 80 mots en A2, 160 mots en B1).	
15	Je le fais travailler sur le métalangage (la page, le document, le schéma...).	
16	J'écris toujours le déterminant avec le nom (pour indiquer le genre).	
17	Au niveau débutant, je propose des exercices où il faut légender des images, relier, compléter un texte, relever des informations dans un texte court...	
18	Je prévois une photocopie supplémentaire si l'élève s'est trompé : il peut recommencer son travail et avoir une version propre.	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

	Pour les interactions à l'oral.	
19	Je le sollicite à l'oral à chaque séance.	
20	Je l'encourage à parler et je le rassure.	
21	Je lui laisse le temps de formuler ses énoncés.	
22	Je ne le corrige pas systématiquement à l'oral quand l'objectif est qu'il s'exprime et que le message qu'il énonce est compréhensible.	
23	Je parle à l'élève peu francophone avec un débit lent et bien articulé.	
24	Je privilégie les termes concrets, le temps du présent et les phrases simples, en début d'apprentissage.	
25	Je reformule plus simplement : « Après avoir recopié la leçon, vous faites l'exercice que j'ai distribué »: -« Tu écris la leçon. », puis « Tu fais l'exercice ».	
26	J'utilise la mimo-gestualité (« découper » + mimer les ciseaux).	
27	Je désigne de la main les éléments qui s'y prêtent (« vous écrivez la date », en la montrant sur le tableau, « Vous prenez votre manuel »...).	
28	J'utilise des structures de phrases répétitives d'une séance à l'autre.	
29	J'instaure des rituels à l'oral (salutations, début de séance...).	
30	Je fais répéter les éléments importants de la leçon pour m'assurer qu'il arrive à les lire et les mémoriser.	
31	Je note sur le tableau les mots importants et récurrents de la leçon que j'explique à l'oral (pour les élèves qui s'appuient sur l'écrit).	
32	Je vérifie le niveau de compréhension (reformuler, faire reformuler).	
33	Je le fais travailler en groupe le plus souvent possible (l'élève prendra plus facilement la parole avec ses pairs que devant toute la classe).	
34	Je le fais lire avec un autre élève (lecture réciproque).	
35	Je le fais lire à voix haute.	
36	Quand c'est possible, j'enregistre des textes ou leçons (audacity, MP3, baladodiffusion ou je lui propose l'usage de Dspeech (logiciel gratuit qui transforme un texte écrit en un discours oral) http://texttospeech.imtranslator.net/speech.asp?url=WMfl&dir=fr&text=	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

Les devoirs		
37	Je lui donne des devoirs.	
38	Je lui fais recopier les phrases simples et compréhensibles de la leçon.	
39	Je lui propose d'apprendre à écrire 5 à 10 mots importants, compréhensibles (accompagnés de leur déterminant ou dans le contexte d'une phrase).	
40	Je lui propose d'apprendre par cœur des textes très courts.	
41	Je lui donne les exercices accessibles et je ne lui donne pas les exercices inaccessibles linguistiquement.	
42	Je lui propose de s'inscrire à l'accompagnement éducatif et je l'inscris dans les groupes d'aide personnalisée.	
Le cahier/le classeur		
43	Il réalise la page de garde du cahier ou du classeur comme les autres.	
44	Je lui demande de présenter comme les autres (date, titres...) et lui montre les cahiers ou classeurs d'autres élèves.	
45	Je vérifie souvent son cahier ou classeur.	
46	Je fais une liste du matériel souvent utilisé, qu'il doit traduire et apprendre.	
47	Je lui donne la liste des consignes fréquentes (souligner, entourer, écrire...) avec des images ou des pictogrammes.	
48	Je lui laisse noter le vocabulaire dans sa langue d'origine.	

J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire

	L'évaluation	
49	Je l'évalue et j'écris une appréciation sur son bulletin. Je précise si les évaluations sont différenciées, adaptées : selon les compétences du socle commun et/ou selon les niveaux linguistiques du cadre européen (A1, A2, B1).	
50	Je lui donne une photocopie avec les points à apprendre pour le contrôle.	
51	J'adapte les modalités de réalisation du contrôle.	
	- L'élève ne réalise que certaines questions du contrôle et le barème est réajusté sur ce qu'il a fait.	
	- L'élève lit avec le professeur les questions du contrôle, ce qui l'aide s'il a un bon niveau à l'oral mais un faible niveau à l'écrit.	
	- L'élève peut commencer le contrôle en classe et le terminer à la maison.	
	- L'élève réalise le contrôle avec le cahier, le livre et un dictionnaire.	
52	Je différencie des exercices du contrôle.	
	- Je supprime ou raccourcis des exercices.	
	- Pour les textes lacunaires, j'écris les mots à caser dans les trous.	
	- Je donne des exemples de réponses attendues.	
53	Je privilégie une évaluation critériée (aménagée en tenant compte de ce qu'il sait ou peut faire à un temps T) plutôt que normative (standard du groupe-classe).	
	Je prends en compte sa culture et sa langue d'origine.	
54	Quand le cours s'y prête, je fais appel à ses connaissances liées à la culture d'origine (en histoire, géographie,...) ou dans le cadre d'exposés.	
55	Je peux m'appuyer sur les connaissances des élèves plurilingues pour travailler un point de langue (comparer la négation, le genre, le nombre, l'ordre S-V-C,...)	
56	Pour la lecture cursive, l'élève peut lire dans sa langue d'origine (il lui faudra plusieurs mois avant d'être capable de lire en langue française et il doit continuer à développer des compétences de lecteur).	
57	Je l'encourage à utiliser un dictionnaire bilingue (pour les élèves autonomes) ou à noter les traductions dans sa langue.	

